

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 15 (1992)

Heft: 3: Archäologie und Numismatik = Archéologie et numismatique

Artikel: Le trésor d'aurei de Martigny (Valais)

Autor: Wiblé, François

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-13355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le trésor d'aurei de Martigny (Valais)

François Wiblé

Les 22 et 23 décembre 1896 furent découverts à Martigny, à l'occasion des fouilles du forum de l'ancienne capitale du Valais, dix-neuf monnaies romaines en or, apparemment en deux lots distincts, qui ont fait l'objet d'une brève description, contenant quelques erreurs, et d'une courte notice l'année suivante¹.

Les quelques articles qui mentionnent par la suite ce trésor sont tous tributaires de cette première publication, sans réexamen des pièces. Ils comportent ainsi tous quelques inexactitudes ou fautes dans l'identification des pièces; aucun auteur ne s'interroge sur les circonstances de la découverte telles qu'elles nous sont rapportées et qui nous paraissent suspectes. A ce jour, on ne possède pas de publication illustrée de l'ensemble de ces monnaies qui ont toutes été enregistrées dans l'inventaire du Cabinet de numismatique de Sion, mais dont sept sont aujourd'hui portées disparues. Par chance nous possédons des photographies du moulage des dix-neuf *aurei*, avers et revers, qui, bien que de qualité moyenne, nous permettent d'illustrer ici les pièces manquantes² et de prouver quelques erreurs d'identification.

Notre propos n'est pas de faire de ce trésor une publication numismatique exhaustive mais d'en permettre la réalisation, en accompagnant le catalogue illustré de toutes les pièces du résultat de nos recherches critiques. Ces dernières portent d'une part sur les circonstances, le contexte archéologique et historique de la découverte, à la lumière des connaissances que nous avons acquises du terrain, des anciennes fouilles et en général de la ville romaine de *Forum Claudii Vallensium*, et, d'autre part, sur la transmission des premières informations, en montrant l'intérêt qu'il y a à remonter aux toutes premières sources, même si, de prime abord, elles n'apparaissent pas importantes.

Circonstances de la découverte

Les premières fouilles systématiques effectuées à Martigny pour le compte de l'Etat du Valais et sous la responsabilité du

amenèrent la découverte de la basilique du forum de l'ancienne capitale du Valais, *Forum Claudii Vallensium* et, en particulier, le 23 novembre 1883, celle des fameux grands bronzes de Martigny. La fonction des vestiges alors mis au jour demeura cependant conjecturale; on pensa même à une église chrétienne. Après une interruption d'une dizaine d'années, l'Etat du Valais et la Confédération, par la Commission fédérale pour la Conservation des Monuments historiques, confia la direction des recherches à l'architecte et archéologue vaudois bien connu Albert Naef. Les sondages qu'il fit exécuter d'octobre à décembre 1895, sous la responsabilité locale de Valentin Morand, lui permirent d'émettre l'hypothèse que le grand bâtiment était une bourse ou une basilique s'ouvrant sur la vaste place d'un *forum boarium* et d'établir un programme de recherches.

Les fouilles systématiques reprirent le 11 novembre 1896, sous la direction locale du peintre Joseph Morand, futur archéologue cantonal. On commença par redégager les murs extérieurs de la basilique et l'on découvrit alors les deux absides semi-circulaires flanquant sa façade nord-ouest, puis l'on suivit les murs extérieurs des ailes du forum, formées d'un alignement de boutiques; on recommença ensuite la fouille complète de ces dernières (certaines avaient été mises au jour en 1895). Le »déblayage« de la boutique 36 dans l'aile nord-est, entrepris le 18.12.1896 livra deux monnaies dont une de Vespasien, des tessons, une base de colonne et partout des traces d'incendie. Le lendemain, on commença les travaux dans la »case« contiguë 37. Au pied d'un massif de maçonnerie adossé à l'angle est du local (et qui devait constituer la base d'un escalier amenant à un espace aménagé au-dessus de la boutique), un ouvrier dégagéa huit monnaies en bronze de grandes dimensions (vraisemblablement des sesterces) à l'effigie de Vespasien, de Trajan et d'Hadrien; quelques unes sont fort usées et méconnaissables. Le mardi 22 décembre 1896, un ouvrier découvrit dans la »case« 37, devant le massif de maçonnerie, du côté sud-ouest, selon le croquis de J. Morand, donc non loin des sesterces découverts le samedi précé-

dent, quatorze monnaies en or³ »ensemble dans une motte de terre, et il est probable qu'elles étaient renfermées dans une bourse en étoffe ou en cuir qui s'est *entièrement* consumée à travers les siècles....Les monnaies ont été découvertes à un mètre cinquante environ de profondeur⁴. A 1,70 m, on découvrit un »bétonnage peu résistant qui tient toute la surface de la case«⁵. Le lendemain 23 décembre, J. Morand nota: »On poursuit le déblaiement des cases. Devant la case 36, au point marqué O sur la plan II, à un mètre soixante-dix du sol, nouvelle trouvaille de cinq monnaies d'or à l'effigie de Néron, de Vespasien (deux p.), de Titus et de Domitien«⁶ (fig. 4, nos 3, 9-10, 15 et 17). Lorsque l'on reporte l'emplacement de cette dernière découverte sur le plan général des fouilles, on constate qu'il est situé sur le mur qui bordait au sud-ouest l'aile nord-est du forum, mur qui avait été entièrement découvert quelques jours auparavant.

A. Naef, qui est venu le 22 décembre à Martigny dès l'annonce de la trouvaille, précise que ces »19 pièces, retrouvées en deux groupes, peu distants l'un de l'autre, au même niveau et dans la couche d'incendie (en N case 37, et en O case 36) ont probablement été perdues lors du pillage de la ville«⁷. Dès le 30 décembre on creusa dans les »cases« 6, 36 et 37 en perçant le »bétonnage« mentionné dans le journal du 22 décembre. A deux mètres de profondeur, les ouvriers découvrirent d'autres »fondations, antérieures à celles des cases«, appartenant, nous le savons aujourd'hui, au premier état du forum (fig. 3).

fig. 1

Le forum de Martigny avec emplacements de découverte du trésor d'aurei.

Das Forum von Martigny mit dem Fundort der Goldmünzen.

Il Foro di Martigny con il luogo di ritrovamento delle monete.

Critique des sources sur l'emplacement des découvertes

Selon nos sources, les dix-neuf *aurei* auraient donc été découverts en deux lots distincts (fig. 2 et 3): le premier dans la boutique 37, immédiatement au sud-ouest du pied du massif de maçonnerie occupant l'angle est du local, à quelque 150 cm de profondeur, c'est-à-dire à environ 20 cm au-dessus de son sol en mortier et, d'après A. Naef, dans une couche d'incendie; le second *devant* la boutique 36, selon J. Morand, c'est-à-dire à l'extérieur, côté sud-ouest, du local, à 170 cm de profondeur, tandis qu'A. Naef semble situer cette découverte *dans* la boutique 36, également dans une couche d'incendie; le plan qui fait partie intégrante du journal de fouilles, quant à lui situe cette découverte *sur* le mur sud-ouest de la boutique.

Il y a, à notre avis, trop d'incohérences pour que nous puissions admettre sans autre la localisation du second lot à proximité du mur sud-ouest de la boutique 36:

- Cette boutique a, semble-t-il, été déblayée le 18 décembre, jusqu'au niveau de son sol en mortier qui devait se trou-

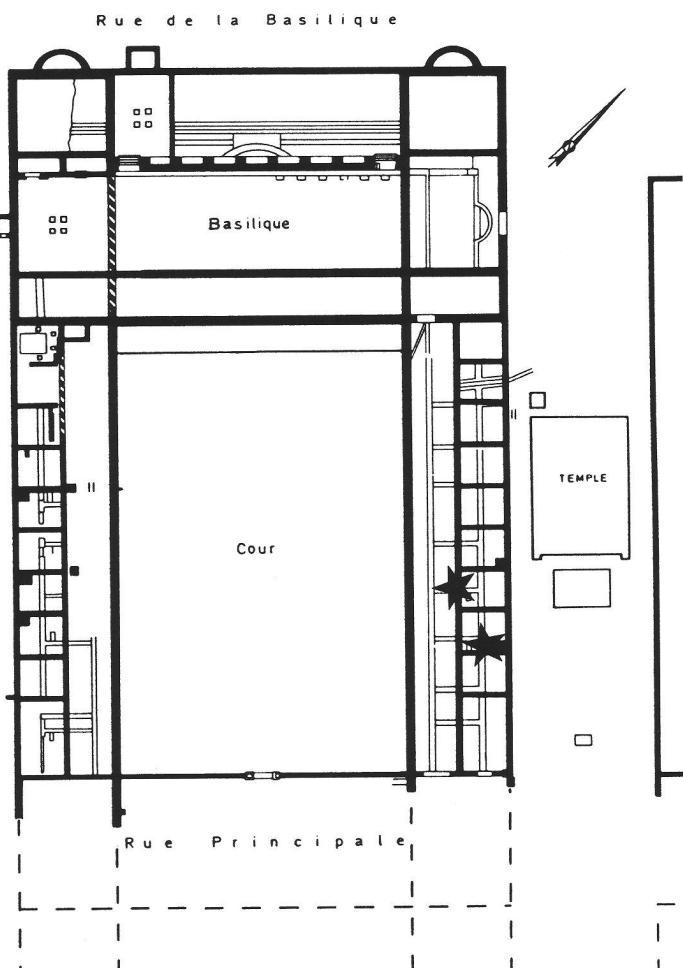
ver au même niveau que celui de la »case« contiguë 37 (-170 cm).

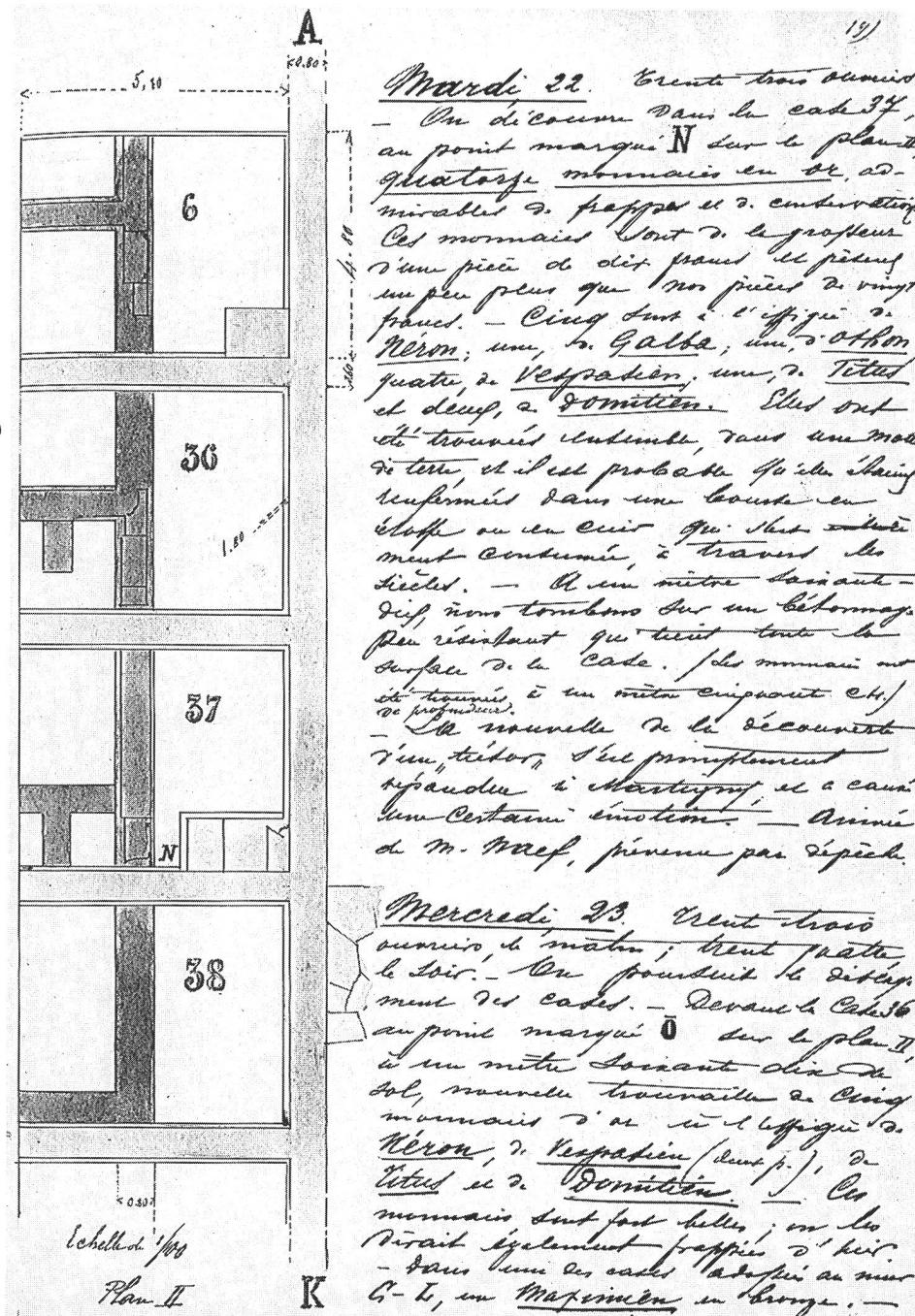
- Il n'est pas fait mention dans le journal du 23 décembre de l'exécution d'une fouille profonde (170 cm au moins) le long du mur sud-ouest des boutiques déjà découvert entièrement le 10 décembre⁸. Or ce mur était en grande partie conservé au niveau des autres murs de boutiques comme cela apparaît sur une photo publiée par A. Naef⁹; il s'élevait donc bien au-dessus des sols en mortier des boutiques, niveau indiqué du second lot de monnaies. Il serait d'autre part étonnant qu'avant la fouille des boutiques on ait dégagé leurs murs extérieurs jusqu'à une profondeur de 170 cm ou plus.
- Si les monnaies avaient été découvertes à l'emplacement d'une ouverture permettant l'accès à la boutique, nul doute que cela aurait été noté et les limites du seuil apparaîtraient sur le plan, comme celles des seuils du premier état du forum.
- Si la trouvaille avait été effectuée dans le mur (cachette), cela aurait été assurément noté dans le journal de fouilles.

- Le laconisme et l'imprécision de la relation de la découverte des cinq *aurei*, éclipsée il est vrai par celle des quatorze autres de la veille, ajoutés au fait que l'on ignore ce à quoi était occupé l'ouvrier inventeur du second lot (on déblayait alors les »cases«), tout nous porte à croire que J. Morand ne tient pas à s'attarder sur le sujet. Aurait-il eu des doutes quant à la provenance exacte de ces cinq *aurei*? Quoi qu'il en soit, il fait simplement état de ce que lui a affirmé un ouvrier, occupé à quelque travail dans le secteur du mur sud-ouest de la boutique 36, sans faire montre de curiosité au sujet de l'emplacement précis de la trouvaille de ces cinq monnaies.

- La localisation dans une couche d'incendie des deux découvertes nous laisse également perplexe, car les monnaies n'ont en aucun moment subit l'action du feu. Au reste, seul A. Naef, qui n'était apparemment pas présent au moment des découvertes, l'affirme. J. Morand précise que quatorze *aurei* avaient été découverts le 22 décembre »ensemble, dans une motte de terre«, et non pas dans des cendres et qu'ils devaient avoir été contenus »dans une bourse en étoffe ou en cuir qui s'est consumée, à travers les siècles« et non pas lors d'un incendie. Or un tel événement aurait certainement provoqué un déplacement de matériaux et une dispersion des pièces.

Ces considérations nous amènent à penser que les quatorze *aurei* découverts le 22.12.1896 se trouvaient bien au pied du massif de maçonnerie aménagé dans l'angle est de la boutique 37 du forum de Martigny mais vraisemblablement un peu au-dessous de la couche d'incendie dont le repérage dans plusieurs boutiques du forum avait frappé les esprits. Les monnaies devaient avoir été placées intentionnellement dans une cachette, un peu au-dessus du sol en mortier de la boutique. Au vu de leur valeur, on ne peut en effet admettre, comme le suggérait A. Naef, que ces pièces avaient été simplement perdues et ce d'autant plus qu'il est impossible de mettre cette »perte« en relation avec un événement violent tel un incendie ou un fait de guerre. Une fouille fine aurait certainement amené d'importants compléments d'informations au sujet de cette cachette; elle était peut-être située sous une installation fixe en bois comme, par exemple, un plancher recouvrant le sol en mortier peu résistant repéré sur toute l'étendue de la boutique, qui aurait brûlé superficiellement lors de l'incendie.





191

Mardi 22. Trente trois ouvrages.
 On découvre dans la case 34, au point marqué **N** sur le plan, quatorze monnaies en or, admirablement frappées et conservées. Ces monnaies sont à la grecque, c'est-à-dire une pièce de dix francs. Il y a une pièce un peu plus que nos pièces de vingt francs. — Cinq sont à l'effigie de Néron; une, à Galba; une, à Othon; quatre, à Vespasien; une, à Titus et deux, à Domitien. Elles ont été trouvées ensemble, dans une masse de terre, et il est probable qu'elles étaient renfermées dans une boîte en étoffe ou en cuir qui leur entièrement conservées, à travers les siècles. — Il y a même dans une autre tombe sur un débris de céramique, peu résistant qui recouvrait toute la surface de la case. Ces monnaies sont toutes en or, à l'exception de deux qui sont en argent.

La nouvelle de la découverte d'un trésor, s'est immédiatement répandue à Martigny, et a causé une certaine émotion. — Ainsi de M. Maef, prévenu par Sieck.

Mercredi 23. Trente trois ouvrages le matin; trent quatre le soir. — On poursuit le défrichement des cases. — Devant la Case 36 au point marqué **O** sur le plan, à un mètre soixante dix du sol, nouvelle trouvaille de Cinq monnaies d'or à l'effigie de Néron, à Vespasien (deux p.), à Titus et à Domitien. Ces monnaies sont fort belles; on les tirait également frappées d'or. — Dans une des cases adjointes au mur C-t, un Maximèn en bronze. —

fig. 2

Journal des fouilles de J. Morand du 22 et 23 décembre 1896, avec indication des emplacements de découverte des aurei (en N et en O) (voir note 4).
 Grabungstagebuch von J. Morand vom 22. und 23. Dezember 1896 mit den eingetragenen Fundorten der Goldmünzen (bei N und O). Giornale di scavo di J. Morand del 22 e 23 dicembre 1896 con l'indicazione del punto di ritrovamento degli aurei (a N e a O).

aureus:	monnaie romaine en or (valant 100 sesterces).
sesterce:	monnaie romaine en laiton (1000 à 3000 sesterces valent un an et demi de solde d'un légionnaire au 1er s.apr. J.-C.).

Quant aux cinq monnaies apparues le 23 décembre force nous est de constater que leur lieu de découverte est sujet à caution.

A ce jour les dix-neuf aurei ont toujours été reconnus implicitement comme faisant partie du même trésor, du même bas de laine, ce que la composition des deux lots ne dément en tout cas pas. La découverte de monnaies d'or dans des fouilles archéologiques représente un fait tellement exceptionnel (en dix-neuf ans de fouilles à Martigny, nous avons mis au jour plus de

4'400 monnaies antiques mais pas une seule en or!) qu'il est difficile d'admettre que ces deux lots, apparus à un jour d'intervalle, en des endroits proches, formaient deux ensembles indépendants. Il arrive qu'à l'époque romaine, un trésor soit réparti en deux cachettes distinctes. Ainsi, à Vidy/Lousonna le trésor de 70 aurei découvert en 1936 avait été divisé en deux lots d'importance égale enfouis dans des cachettes pratiquées dans le sol, à proximité de deux angles opposés d'une salle de 10x14 m². Pour le trésor de Marti-

gny, une telle possibilité n'est pas à exclure *a priori*, mais elle se heurte à deux difficultés: d'une part, le trésor n'aurait pas été divisé en deux parties égales et, d'autre part, si l'on admet que le second lot a été retrouvé dans ou devant la boutique 36, il aurait été réparti dans deux locaux différents qui, certainement, dans le contexte du forum, n'appartenaient pas ou n'étaient pas loués à la même personne.

Une autre hypothèse rendant compte des deux »moments« de la découverte du trésor de Martigny peut aussi être avancée:

les cinq *aurei* »trouvés« le 23 décembre 1896 l'auraient en réalité été avant les quatorze découverts le 22 décembre, mais pratiquement au même endroit. Leur inventeur les aurait, dans un premier temps, gardés par devant lui, mais, suite à la trouvaille des autres pièces et à son retentissement, il se serait rendu compte qu'il ne pourrait les écouter sans attirer l'attention. Il se serait alors arrangé pour »découvrir« ou faire découvrir ces cinq monnaies le 23 décembre, à un emplacement qu'il jugeait plausible. Ce n'est là cependant qu'une simple supposition qui pourrait aussi expliquer le flou entourant la mise au jour de ces cinq monnaies.

Notons pour la petite histoire que l'ouvrier qui a trouvé les quatorze *aurei* a reçu une récompense de dix francs ce qui correspond à environ cinq journées de travail et celui qui a révélé les cinq autres s'est vu gratifié de trois francs. La trouvaille elle-même était alors estimée à 1'800 francs, somme correspondant grossièrement au coût d'une campagne de fouilles à Martigny!

Date de l'enfouissement du trésor

Par leur composition, les deux lots ne diffèrent pas sensiblement: tous deux comportent des pièces frappées dans un très court laps de temps, sous les règnes de Néron à Vespasien, entre 59 et 79 pour les quatorze *aurei* trouvés le 22 décembre (dont une seule pièce frappée avant la réforme monétaire de 64 après J.-C.) et entre 67 et 78 pour les cinq autres. Les dix-neuf *aurei* peuvent donc avoir fait partie du même trésor. Mais ils ne furent pas perdus lors du pillage de la ville, comme le voulait A. Naef. En effet, au témoignage des monnaies recueillies lors des fouilles du forum entre 1896 et 1898, il apparaît que ce site fut occupé jusque dans la seconde moitié du IV^e siècle de notre ère. Il est vrai que l'incendie (généralisé?) observé par J. Morand et A. Naef n'est pas daté: il semble bien marquer l'abandon du forum (dans son ensemble?), dont les ruines n'auront été réutilisées que localement et sporadiquement. Dans le secteur où les *aurei* ont été découverts, les stigmates de cette calamité n'ont pas été évacués et aucune transformation d'envergure postérieure n'a été constatée. L'incendie ne peut en aucun cas être situé avant la fin du III^e siècle après J.-C., car plusieurs inscriptions officielles, témoignant d'une grande activité édilitaire à Martigny au III^e siècle, nous sont connues; la plus récente date vraisemblablement de l'an 253. Or il ne fait de doute à nos yeux que le forum,

centre économique et politique de la ville romaine, aurait nécessairement été l'objet de la sollicitude des pouvoirs publics s'il avait subi d'importants dégâts avant ou au cours du III^e siècle. On peut donc en conclure que son abandon, peut-être suite à un incendie, date au plus tôt de la fin du III^e mais plus vraisemblablement du IV^e siècle de notre ère. Or au vu de sa composition et de l'état de fraîcheur remarquable des pièces qui le composent, le trésor ne peut avoir été déposé dans le forum au Bas-Empire. Il l'a certainement été peu de temps après la frappe des plus récentes monnaies qui le composent, et qui ont toutes un peu circulé (aucune n'est fleur de coin), vraisemblablement sous le règne de Titus (79-81 après J.-C.) ou au début du règne de Domitien (81-96 après J.-C.). Il aura donc été caché dans une boutique du forum de Martigny peu de temps après sa reconstruction complète que nous avons ailleurs placée, sous toutes réserves, sous le règne de Vespasien (69-79 après J.-C.)¹¹ peut-être à l'occasion de l'aménagement ou du réaménagement de cette boutique.

Le magot ne représente pas une bien grande fortune: l'unité de compte étant alors le sesterce, grande pièce en laiton valant la centième partie de l'*aureus*, le trésor de Martigny correspond donc nominale-ment à 1900 sesterces. Cette somme se trouve être dans la fourchette des 1000 à 3000 sesterces qui, selon R. Etienne¹², re-présente le plus souvent le patrimoine liquide normal d'un riche Pompéien, en 79 après J.-C. Elle équivaut à quelque 18 mois de solde d'un légionnaire, à environ 1 1/2 à 5 ans de salaire d'un travailleur manuel à pareille époque, mais à une semaine seulement de traitement du procurateur de la province alpestre des Alpes Grées et Poenines (gouverneur de la Tarentaise et du Valais).

Pour des raisons indépendantes de sa volonté, le propriétaire du trésor de Martigny, peut-être quelque négociant aisé de la place, n'a pas pu le récupérer pour la plus grande joie des archéologues et des numismates. A notre avis, il est impossible de mettre cet enfouissement en relation avec un événement particulier dont nous aurions connaissance (période d'instabilité politique, guerre, etc.).

fig. 3

Fouille des boutiques de l'aire nord-est du forum de Martigny/ Forum Claudi Vallensium, du sud-est (début février 1897). Au premier plan, la boutique no. 40.
Photo Archives fédérales des Monuments historiques, Berne.
Ausgrabung der Ladenlokale im Nordostflügel des Forums von Martigny im Jahre 1897.
Im Vordergrund das Lokal Nr. 40.
Lo scavo delle botteghe dell'ala nord-est del foro di Martigny viste da sud-est (inizio febbraio 1897).
In primo piano si vede la bottega n. 40.



Catalogue¹³(fig. 3)

1 Néron, Lyon¹⁴? 59/60 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,59 g; 19,2-18,5 mm; 360°.
Av: NERO · CAESAR · AVG · IMP · tête nue de Néron, à droite.
Rv: PONTIF · MAX · TR · P · VI · COS.III.PP; couronne de chêne; au centre: EX · SC.
RIC 1², 151.19; RIC 1, 146.24; BMC 1, 203.21, pl. 38.16 (59-60 après J.-C.); Mac Dowall 158.9 (60 après J.-C.; apparaît régulièrement dans des trésors).
Peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3590 (ancien 3486).
IAS 1897, 36.1 [7,57 g; TR POT (sic!) COS IIII P P]; Morand 1896-1, 13.IV [TR PCOS.]; Morand 1896-2, 19.I [TRibnitia Potestate. (sic!) COnSvl III.]; Morand 1896-3, 21.I [TRibnitia. POTestate.(sic!) COnSvl III.]; GNS 1981, 41.1 [RIC I, 146.21 C.208 ! (d'après IAS 1897, 36.1)].

2 Néron, Rome, 64-66 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,21 g; ? ; ?.
Av: NERO CAESAR AVGSTVS; tête laurée, barbue, de Néron, à droite.
Rv: AVGSTVS AVGSTA; Néron en toge, tête radiée, debout à gauche, tenant le sceptre et une patère; à droite, l'impératrice Messaline (ou Poppeïe?), debout à gauche, voilée, tenant une patère et une corne d'abondance.
RIC 1², 153.44 ou 56 (64-65 ou 65-66 après J.-C.); RIC 1, 147.41 (63-68 après J.-C.); BMC 1, 208.52-53, pl. 39.11 (64-68 après J.-C.); Mac Dowall 159.23 (64-66 après J.-C.; apparaît régulièrement dans des trésors).
Peu usé(?); trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
Perdu (ancien inv. 3487).
IAS 1897, 36.2; Morand 1896-1, 13.VII; Morand 1896-2, 19.V; Morand 1896-3, 22.2; GNS 1981, 41.2.

3 Néron, Rome, 67-68 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,23 g; 19,0-18,0 mm; 225°.
Av: IMP NERO CAESAR AVG P P. Tête laurée, barbue, de Néron, à droite.
Rv: SALVS (in ex.) Salus drapée, assise à gauche sur un trône orné, tenant une patère dans sa main droite, son bras gauche appuyé sur le siège.
RIC 1², 154.71 var. [71 = denier de ce type]; RIC 1, 148.54 (63-68 après J.-C.); cf. denier BMC 1, 212.98, note, pl. 40.8 (64-68 après J.-C.); Mac Dowall 160.33 (68 après J.-C.; apparaît régulièrement dans des trésors).
Légerement usé; trouvé le 23.12.1896 (2ème lot).
C.C.N.S. inv. M 3649 (ancien 3488).
IAS 1897, 36-37.3 [7,22g]; Morand 1896-1, 14.XIX; Morand 1896-2, 19.VI; Morand 1896-3, 22.3; GNS 1981, 41.3.

4 Néron, Rome, 64-66 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,32 g; 19,0-17,5 mm; 225°.
Av: NERO CAESAR AVGSTVS. Tête laurée, barbue (barbe non reconnaissable) de Néron, à droite.
Rv: IVPPITER CVSTOS. Jupiter assis sur un trône, à gauche, tenant un long sceptre dans sa main gauche et le foudre dans sa main droite.
RIC 1², 153.52 (64-65 après J.-C.); RIC 1, 148.45 (63-68 [65-66] après J.-C.); BMC 1, 209-210.67-69, pl. 39.19 (64-68 après J.-C.); Mac Dowall 159.25 (64-66 après J.-C.; apparaît régulièrement dans des trésors).
Peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3650 (ancien 3489).
IAS 1897, 37.4; Morand 1896-1, 13.III [IVPITER]; Morand 1896-2, 19.III [IVPITER]; Morand 1896-3, 22.4 [IVPITER]; GNS 1981, 41.4.

5 Néron, Rome, 64-66 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,30 g; ? ; ?.
Même type que la no 4, mais pas mêmes coins.
Peu usé(?); trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
Perdu (ancien inv. 3490).
RIC 1², 153.52.
IAS 1897, 37.5 [»caractère de la légende du revers un peu plus gros qu'au no 4«]; Morand 1896-1, 13.V [IVPITER]; Morand 1896-2, 19.III [IVPITER]; Morand 1896-3, 22.5 [IVPITER]; GNS 1981, 41.5.

6 Néron, Rome, 65-66 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,26 g; 19,1-17,5 mm; 225°.
Av: NERO · CAESAR · AVGSTVS · Tête laurée, barbue (barbe pratiquement effacée) de Néron, à droite.
Rv: VESTA. Temple rond de Vesta, montrant six colonnes, précédé de trois degrés, dans lequel se trouve la statue de la déesse drapée, assise (à gauche?), tenant un sceptre dans sa main gauche et une patère dans sa main droite.
RIC 1², 153.61 (65-66 après J.-C.); RIC 1, 149.58 var. (trois et non quatre degrés; 63-68 après J.-C.); BMC 1, 213.101-103, pl. 40.10-11 (64-68 après J.-C.); Mac Dowall 159.29 (64-66 après J.-C.; apparaît régulièrement dans des trésors). Peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3591 (ancien 3491).
IAS 1897, 37.6 [7,25g]; Morand 1896-1, 13.VI; Morand 1896-2, 19.IV; Morand 1896-3, 22.6; GNS 1981, 41.6.

7 Galba, Rome, 68-69 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,04 g; 19,3-18,15 mm; 270°.
Av: IMP SER GALBA AVG. Tête nue de Galba, à droite.
Rv: SPQR / . / OB C S dans une couronne de chêne.
RIC 1², 241.163-164var. [163: lauré; 164: légende continue]; RIC 1, 201.19; BMC 1, 13.29-30(var.?), pl. 52.15 [description fautive: »lauré« mais cf. pl. 52.15; point entre SPQR et OB C S non mentionné].
Peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3592 (ancien 3484).
IAS 1897, 37.7 [SPOR sic!, 7,02g]; Morand 1896-1, 14.XIV; Morand 1896-2, 20.VII; Morand 1896-3, 22.7; GNS 1981, 41.7.

8 Othon, Rome, 69 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,33 g; 19,1-18,7 mm; 180°.
Av: IMP M OTHO CAESAR AVG TR P. Tête nue d'Othon, à droite.
Rv: SECVR-RI TAS P R. Securitas debout à gauche, tenant une couronne dans sa main droite et un long sceptre dans sa main gauche.
RIC 1², 260.7; RIC 1, 219.11; BMC 1, 366.13-15, pl. 60.9.
Très peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3593 (ancien 3485).
IAS 1897, 37.8 [7,35g]; Morand 1896-1, 14.XIII; Morand 1896-2, 20.VIII; Morand 1896-3, 23.8; GNS 1981, 41.8.

9 Vespasien, Lyon, 71 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,29 g; 19,6-18,7 mm; 180°.
Av: IMP CAESAR VESPASIANVS AVG. Tête laurée de Vespasien, à droite.
Rv: TR POT COS III. Aequitas drapée, debout à gauche, tenant une balance dans sa main droite et une baguette verticale (*perita*) dans sa main gauche.
RIC 2, 48.282 (b); BMC 2, 78.385-387, pl. 13.6.
Très peu usé; trouvé le 23.12.1896 (2ème lot).
C.C.N.S. inv. M 3670 (ancien 3492).
IAS 1897, 37.9 [7,30 g; VESPASIANUS; COS ITI (sic!)]; Morand 1896-1, 14.XVII [TR POT COS]; Morand 1896-2, 21.XI [TRibnitia POTestate. COnSvl]; Morand 1896-3, 23.9; GNS 1981, 41.9 [R / TR POT COS III la Justice debout à g. tenant la balance et le sceptre manque RIC (!), poids 7,30g].

10 Vespasien, Rome, 77-78 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,22 g; ? ; ?.
Av: IMP CAESAR VESPASIANVS AVG. Tête laurée de Vespasien, à droite.
Rv: COS VIII (in ex.). Vespasien en habit militaire debout à gauche, tenant la lance et le *parazonium* (= épée avec son ceinturon), couronné par la Victoire, debout à sa gauche, tenant une palme dans sa main gauche.
RIC 2, 26.105; BMC 2, 38.204, pl. 6.6.
Peu usé(?); trouvé le 23.12.1896 (2ème lot).
Perdu (ancien inv. 3493).
IAS 1897, 37.10; Morand 1896-1, 14.XVI; Morand 1896-2, 21.X; Morand 1896-3, 23.10; GNS 1981, 41.10.

11 Vespasien, Rome, 75-79 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,31 g; 20,1-19,4 mm; 180°.
Av: IMP CAESAR VESPASIANVS AVG. Tête laurée de Vespasien, à droite.
Rv: PAX AVGST. Pax, drapée, assise à gauche sur un trône, tenant un rameau d'olivier dans sa main droite qui repose sur son genou droit, et un sceptre transversal dans sa main gauche.
RIC 2, 16.18(var.?) [d'après la description, la légende de l'avers débute à gauche en bas et se lit de l'intérieur, tandis que sur l'aureus de Martigny, elle débute en bas à droite et se lit de l'extérieur: erreur du RIC(?); 69-71 après J.-C. mais en note: »perhaps of later date«]; BMC 2, 49.280-281, pl. 8.13 (75-79 après J.-C.).
Très peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3594 (ancien 3494).
IAS 1897, 37.11 [7,16 g ! (inversion avec le no 12)]; Morand 1896-1, 14.XII [7,32g]; Morand 1896-2, 21.XV [7,32g]; Morand 1896-3, 23.11 [7,16 g !]; GNS 1981, 41.11 [7,16 g; RIC II, 16.18 (pas var.)].

12 Vespasien, Rome, 73 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,16 g; ? ; ?.
Av: IMP · CAES · VESP · AVG · CENS · Tête laurée de Vespasien, à droite (points séparatifs pas tous assurés).
Rv: PAX AVG. Pax, drapée, debout à gauche, tenant un cadrucée ailé dans sa main droite tendue au-dessus d'une bourse (*folliis*) reposant sur un trépied (à gauche) et appuyant son coude gauche sur une colonne ornée de guirlandes, tenant dans sa main gauche un rameau d'olivier.
RIC 2, 21.63c (fin 73 après J.-C.); BMC 2, 19.96(var.c.).
Peu usé(?); trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
Perdu (ancien inv. 3495).
IAS 1897, 37.12 [7,32 g ! (inversion avec le no 11); Vespasien lancé (sic!)]; Morand 1896-1, 13.X [7,16g]; Morand 1896-2, 21.XVI [7,16g]; Morand 1896-3, 23.12 [7,32 g !]; GNS 1981, 41.12 [7,32 g; RIC II, 21.63 (pas c.)].

13 Vespasien, Rome, 75-79 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,32 g; 20,0-19,0 mm; 180°.
Av: IMP CAESAR – VESPASIANVS AVG. Tête laurée de Vespasien, à droite.
Rv: FORTVNA AVGST. Fortuna, drapée, debout à gauche sur un autel orné de guirlandes et de têtes de bétiers, tenant un gouvernail dans sa main droite et une corne d'abondance dans sa main gauche.
RIC 2, 28.123; BMC 2, 49.275, pl. 8.10.
Très peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3595 (ancien 3496).
IAS 1897, 37.13 [manque la légende de l'avers; FORTVNA AVG (sic!)]; Morand 1896-1, 13.IX [FORTVNA AVGST]; Morand 1896-2, 21.XIII [FORTVNA AVGST]; Morand 1896-3, 23.13 [FORTVNA AVG !]; GNS 1981, 41.13 [erreur rectifiée].

14 Vespasien, Rome, 78-79 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,34 g; ? ; ?.
Av: CAESAR VESPASIANVS AVG. Tête laurée de Vespasien, à droite.
Rv: CE-RES AVGST. Céres debout à gauche drapée jusqu'aux pieds, voilée, tenant un pavot et deux épis de blé dans sa main droite tendue et un long sceptre vertical de sa main gauche.
RIC 2, 29.132; BMC 2, 52.299, pl. 9.5.
Peu usé(?); trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
Perdu (ancien inv. 3497).
IAS 1897, 37.14; Morand 1896-1, 13.VIII; Morand 1896-2, 21.XII; Morand 1896-3, 24.14; GNS 1981, 41.14.

15 Titus César (sous Vespasien), Lyon, 73 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,34 g; 20,2-19,4 mm; 180°.
Av: T CAES IMP VESP PON TR POT CENS. Tête laurée, barbue, de Titus, à droite.
Rv: PAX AVG. Pax drapée, debout à gauche, tenant un cadrucée ailé dans sa main droite tendue au-dessus d'une bourse reposant sur un trépied (à gauche) et appuyant son coude gauche sur une colonne ornée de guirlandes, tenant dans sa main gauche un rameau d'olivier.
RIC 2, 34.161(?) [atelier de Rome]; BMC 2, 84.410, pl. 14.6 (Lyon).
Très peu usé; trouvé le 23.12.1896 (2ème lot).
C.C.N.S. inv. M 3596 (ancien 3498).
IAS 1897, 37.15 [7,35g]; Morand 1896-1, 14.XV; Morand 1896-2, 21.IX; Morand 1896-3, 24.15; GNS 1981, 41.15.

16 Titus César (sous Vespasien), Rome, 78-79 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,29 g; 19,5-19,1 mm; 180°.
Av: T CAESAR VESPASIANVS. Tête laurée, barbue, de Titus, à droite.
Rv: ANNONA AVG. Annona assise à gauche, drapée, sur un trône, les pieds sur un escabeau, tenant les liens d'une gerbe d'épis posée dans son giron, son bras gauche appuyé sur l'accoudoir.
RIC 2, 39.218; BMC 2, 54-55.316-318.
Très peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3669 (ancien 3499).
IAS 1897, 37.16 [7,30 g; VESPASIAUS (sic!)]; Morand 1896-1, 14.XI; Morand 1896-2, 21.XIV; Morand 1896-3, 24.16; GNS 1981, 41.16.

17 Domitien César (sous Vespasien), Rome, 77-78 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,50 g; ? ; ?.
Av: CAESAR AVG F DOMITIANVS. Tête laurée, barbue, de Domitien, à droite.
Rv: COS V. Louve à gauche allaitant les jumeaux Rémus et Romulus; bateau à l'exergue.
RIC 2, 43.241; BMC 2, 43.237-238, pl. 7.7.
Très peu usé(?); trouvé le 23.12.1896 (2ème lot).
Perdu (ancien inv. 3500).
IAS 1897, 37.17; Morand 1896-1, 14.XVIII; Morand 1896-2, 22.XVII; Morand 1896-3, 24.17; GNS 1981, 41.17 [trouvé le 22 décembre 1896!].

18 Domitien César (sous Vespasien), Rome, 77-78 après J.-C., *aureus*.
AV; 7,42 g; 20,2-19,6 mm; 180°.
Av: CAESAR AVG F DOMITIANVS. Tête laurée, barbue, de Domitien, à droite.
Rv: COS V (in ex.). Barbare (Sarmate?) barbu, vêtu d'une tunique à longues manches, de culottes et d'un manteau, accroupi à droite, tenant devant lui, de sa main droite, une enseigne à laquelle est attaché un *vexillum* (= drapeau).
RIC 2, 43.240; BMC 2, 42.231-233.
Très peu usé; trouvé le 22.12.1896 (1er lot).
C.C.N.S. inv. M 3597 (ancien 3501).
IAS 1897, 37.18; Morand 1896-1, 13.II; Morand 1896-2, 22.XIX [même motif (que le no 19), exécuté avec plus de finesse]; Morand 1896-3, 24.18; GNS 1981, 41.18.



fig. 4
Les monnaies en or du trésor de Martigny. Ech. 1:1.
Photo 1, 3, 4, 6-9, 11, 13, 15, 16,
18 H. Preisig, Sion; 2, 5, 10, 12,
14, 17, 19 documents d'archives.
Die Goldmünzen des Münzschatzes von Martigny.
Le monete del tesoro di aurei di Martigny.

19 Domitien César (sous Vespasien), Rome, 77-78 après J.-C., aureus.

AV; 7,20 g; ? ; ? .

Même type que le no 18, mais pas mêmes coins.

Peu usé(?); trouvé le 22.12.1896 (1er lot).

Perdu (ancien inv. 3502).

RIC 2, 43.240.

IAS 1897, 37.19 [la même pièce (que le no 18), avec une petite différence dans l'attitude des mains et dans l'enseigne]; Morand 1896-1, 13.1; Morand 1896-2, 22.XVIII; Morand 1896-3, 24.19; GNS 1981, 41.19 [trouvé le 23 décembre 1896!].

La composition du trésor ne présente apparemment rien d'exceptionnel. Les types des pièces qui le composent apparaissent régulièrement dans les trésors d'aurei. Ainsi, par exemple, 9 des 17 différents types présents à Martigny figurent aussi dans l'inventaire du trésor de Liberchies (Belgique)¹⁵: nos 2,4-5,6,7,8,9,10,16 et 18-19.

Presque tous les types des monnaies composant le trésor de Martigny figurent dans la recension des *aurei* dispersés en Gaule dressée par Callu et Loriot¹⁶:

- parmi 26 *aurei* de Néron frappés avant la réforme de 64 après J.-C. et identifiés: 2 ex. du type de notre no 1;
- parmi quelque 161 *aurei* de Néron frappés après la réforme et identifiés:

- 9 ex. du type de notre no 2;
- 5 ex. du type de notre no 3 (sur 36 pièces présentant le même revers);
- plus de 39 ex. du type de nos nos 4-5;
- 4 ex. du type de notre no 6;
- parmi 8 *aurei* identifiés de Galba: 4 du type de notre no 7;
- parmi 6 *aurei* identifiés d'Othon: 3 ou 4 du type de notre no 8;
- parmi quelque 60 *aurei* identifiés de Vespasien:
 - aucun type de notre no 9, pourtant commun selon le RIC 2;
 - 2 ou 3 ex. du type de notre no 10;
 - aucun du type de notre no 11, rare selon le RIC 2;
 - 1 à 3 ex. du type de notre no 12;
 - 3 à 6 ex. du type de notre no 13;

- aucun du type de notre no 14, pourtant commun selon le RIC 2;
- parmi 25 *aurei* frappés à l'effigie de Titus César sous le règne de Vespasien et identifiés:
 - aucun du type de notre no 15, qui, selon le RIC 2, serait commun;
 - 5 ex. du type de notre no 16;
- parmi 32 *aurei* frappés à l'effigie de Domitien César sous le règne de Vespasien et identifiés:
 - 10 ex. du type de notre no 17;
 - aucun du type de nos nos 18-19, rare selon le RIC 2.

- ¹ Cf. Martigny in: Kleinere Nachrichten, zusammengestellt von C. Brun und J. Zemp. Indicateur d'antiquités suisses 30, 1897, 36-37 (cité ci-dessous: IAS 1897) [reproduction de la liste établie par W. Cart le 31.12.1896 et publiée dans la Gazette du Valais du 13.1.1897] et A. Naef, Fouilles romaines à Martigny (Valais), 1896-1897. Indicateur d'Antiquités suisses 30, 1897, 92-105.
- ² Trois jeux de tirages originaux en sont conservés: l'un se trouve aux Archives fédérales des Monuments historiques, à Berne, un autre au Cabinet des Médailles de Lausanne et le troisième est en notre possession depuis 1974.
- ³ 5 de Néron, 1 de Galba, 1 d'Othon, 4 de Vespasien, 1 de Titus César et deux de Domitien César (fig. 4, nos 1-2, 4-8, 11-14, 16, 18-19).
- ⁴ Cf. J. Morand, Journal des fouilles 1896-1898. Archives de la Commission fédérale des Monuments historiques, Berne, inv. 115913 (cité ci-dessous: Morand 1896-3), 19. Pages 21-25: liste des *aurei* d'après la lecture de W. Cart du 31.12.1896.
- ⁵ Morand 1896-3 (note 4) 19.
- ⁶ Morand 1896-3 (note 4) 19.
- ⁷ Naef (note 1) 104.
- ⁸ Cf. Morand 1896-3, 15.
- ⁹ Cf. Naef (note 1) 95, fig. B (notre fig. 3). Sur la photo on remarque que l'on avait creusé relativement peu profondément au sud-ouest du mur.
- ¹⁰ C. Martin, Le Trésor monétaire de Vidy. Revue historique vaudoise 1941, 193-214. Pour ce genre de trouvailles mais d'époque beaucoup plus tardive, voir en dernier lieu: J.-P. Callu, Cachettes monétaires multiples (III^e-IV^e s.). Studien zu Fundmünzen der Antike 1. Berlin 1979, 5-16.
- ¹¹ F. Wiblé, Fouilles gallo-romaines de Martigny. Activité archéologique à Martigny en 1981. Annales valaisannes 57, 1982, 176; idem, Nouvelles découvertes à Martigny - Forum Claudi Vallensium. AS 5, 1982, 13.

- ¹² R. Etienne, La Vie quotidienne à Pompéi (Paris 1972) 234-235.
- ¹³ La position des coins est indiquée par paliers de 45°. Les erreurs, les inexactitudes et les oubli des publications antérieures ainsi que les différences de poids sont indiquées entre les crochets qui suivent la référence bibliographique. En remontant aux sources, on peut ainsi prouver que le no 12, perdu, pesait 7,16 g et non pas 7,32 g et que l'inversion était le fait de W. Cart (sur la base de la liste des poids dressée auparavant par J. Morand). Abréviations utilisées dans le catalogue: BMC: M. Mattingly, Coins of the Roman Empire in the British Museum (Londres 1923); C.C.N.S.: Cabinet cantonal de Numismatique de Sion; GNS 1981: C. Martin, A propos des trouvailles monétaires de Martigny. GNS 31, cah. 122, 1981, 41; IAS 1897: cf. note 4; Mac Dowall: D. Mac Dowall, The western Coinage of Neron. Numismatic Notes and Monographs 161 (New-York 1979); Morand 1896-1: J. Morand, Poids des différentes monnaies romaines en or trouvées à Martigny, Vallais, les 22 et 23 déc. 1896. Cahier des doubles des lettres de J. Morand du 14.11.1896 au 23.5.1908, 13-14 (Sion, Archives de l'Etat du Valais); Morand 1896-2: Monnaies d'or romaines trouvées dans les fouilles de Martigny, en 1896, ibidem, 19-22. Description établie avant le 31.12.1896; Morand 1896-3: cf. note 4; RIC: The Roman Imperial Coinage (Londres 1923-).
- ¹⁴ Lyon, 60 après J.-C., selon J.-B. Giard, Bibliothèque Nationale, Catalogue des monnaies de l'Empire romain II, De Tibère à Néron (Paris 1988) 118, no 26 et pl. XXXII.
- ¹⁵ Cf. M. Thirion, Le trésor de Libercies. Aurei des Ier et II^e siècles (Bruxelles 1972).
- ¹⁶ Cf. J.-P. Callu et X. Loriot, L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire. Cahiers Ernest-Babelon 3 (Juan-les-Pins 1990).

Il tesoro di aurei di Martigny VS

In questo articolo viene presentato un piccolo tesoro di aurei trovato a Martigny nel 1896, ma che finora non è stato oggetto di studio; esso si compone di monete coniate fra il 59 e il 79 d.C., sotto i regni degli imperatori Nerone, Galba, Ottone e Vespasiano. L'autore s'interroga sulle circostanze della scoperta, a suo parere sospette, avvenuta in due parti distinte. Egli ritiene che si sia trattato di un tesoro semplice depositato verso l'80 d.C. in una bottega dell'ala nord-orientale del foro dell'antica capitale del Vallese, probabilmente in un nascondiglio sotto il pavimento o sotto un manufatto in legno che non è stato possibile recuperare per ragioni indeterminabili. Il tesoro ha un valore nominale di 1900 sesterzi e corrisponde al patrimonio liquido »normale« di un ricco pompeiano vissuto nel 79 d.C., ma se rapportato al guadagno di un operaio, esso ammonta al salario di diversi anni; si tratta dunque di un bel gruzzolo. S.B.S.

Die Goldmünzen von Martigny VS

Der schon 1896 zum Vorschein gekommene kleine Schatzfund mit 19 Goldmünzen, geprägt unter Nero, Galba, Otho und Vespasian, kann hier erstmals detailliert vorgestellt werden. Es werden die Fundstände beleuchtet, wobei die Fundlage an zwei Orten zu diskutieren gibt. Vermutlich handelt es sich aber um eine einmalige Niederlegung in den Jahren um 80 n.Chr. Der Münzschatz wurde in einem Ladenlokal im NO-Flügel des Forums von Martigny, vermutlich unter einem Bretterboden oder unter einer festen Holzkonstruktion versteckt und konnte, aus uns unbekannten Gründen, später nicht mehr gehoben werden.

Der Schatz im Wert von 1900 Sesterzen entsprach der normalen Barhabe eines reichen Pompejaners im Jahre 79 n.Chr. oder aber mehreren Jahresgehältern eines Handwerkers; er stellte also eine recht grosse Summe dar.